

**. Un cordonnier avait à sa porte un tableau. Voici ce qu'il représentait :

Un passant étendait la main droite sur une belle paire de souliers, et, de la gauche essayait d'attraper une oie grasse qui fuyait sous la table.

Au-dessus on lisait :

Si tu prends les souliers, laisse au moins "LA MON OIE." (La monnoie)

AUX GENS NERVEUX. — M. Olier, fondateur de Saint-Sulpice, s'habillait un jour à la sacristie pour célébrer la grand'messe. Le diacre lui attachait le manipule au bras : "C'est singulier, dit-il, je ne puis enfoncer l'épingle."—Vous ne le pourrez jamais, dit en souriant doucement le saint homme, qui était d'une douceur angélique, elle l'est jusqu'à l'os !"

A Montréal, chez un pharmacien.

Un marin qui vient de débarquer demande de l'eau de senteur pour le mouchoir, et il étend ses deux mains.

— Mais votre mouchoir ? lui dit le pharmacien.

Le marin du ton le plus naturel :

— Puisque je me mouche avec les doigts.

— Dans un lycée :

Le professeur, faisant sa leçon épistolaire, dit :

— Le grand art, c'est d'écrire comme on parle.

— Alors, monsieur, répond un écolier, quand on parle du nez ?...

LES PLUS BEAUX YEUX.

J'ai vu tous les yeux qu'on aime en ce monde,

Tous les plus beaux yeux ;

Les yeux caressants d'une tête blonde

Qui m'ouvrit les cieux ;

Puis deux grands yeux doux qui m'allaient à l'âme

Et que j'ai perçus ;

Tous les yeux aussi qu'en cherchant la femme

Nous avons tous vus ;

Des yeux verts profonds, des yeux bleus limpides,

Des yeux noirs brûlants ;

Et ces yeux bénis qu'on trouve timides

Et qu'on dit troublants.....

Mais tous ces beaux yeux je n'y lirai guère,

Ils sont dépassés ;

Les yeux les plus beaux qui soient sur la terre

Sont les yeux baissés.

CHARADE N° 7.

Offert par mon premier, mon second est aimable ;

Mon tout, de pur froment, est toujours préférable.

Pour la réponse à la Charade N° 7, voir l'*Almanach agricole*.